

Taama



© Jean-François Flamey / CCNamur

Un petit moment chanté pour les enfants dès 1 an

Cahier d'accompagnement du spectacle

**UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA GUIMBARDE (FWB)
EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE ECLAIR (BURKINA FASO)
AVEC LE SUPPORT DE SMALL SIZE ET L'AIDE DE LA MAISON QUI CHANTE**

Un spectacle musical pour les tout-petits

Taama - « voyage » en langue dioula – réunit une chanteuse burkinabè et un violoniste breton dans un monde coloré qui mêle les comptines traditionnelles et les mélodies classiques.

Leur rencontre a lieu après qu'elle ait beaucoup marché. En exil, elle cherche un havre où poser ses petites et grandes affaires pour se reconstruire un nid. Dans ses sacs, elle a emporté les instruments qui lui rappellent les sons et les chants de son pays. Autant de trésors qui font sa richesse. Lui, présent sur sa route, l'accueille et l'accompagne sur ce chemin musical. Comme une comptine qui la rassure. Comme une présence bienveillante et complice.

A travers l'idée du voyage, le spectacle se veut une métaphore de l'enfant qui, séparé de sa mère, est confronté quotidiennement à l'inconnu.

La voix, le chant, les comptines

« On ne peut pas séparer la musique de la dimension de l'échange et de la relation à l'autre. C'est sa force : elle rassemble des émotions individuelles. Elle est à la fois le lieu d'une expression individuelle très forte, fondamentale, et l'occasion d'être avec l'autre, ressentir ce qu'il ressent à travers les sons, des choses extrêmement subtiles que souvent les mots n'arrivent pas à exprimer. »

Chantal Grosléziat, musicienne et pédagogue,
« Le chant appartient à l'homme dès sa naissance » - 2013

L'importance de l'accès des tout-petits à la musique vivante n'est plus à démontrer.

Les tout-petits ont aussi un immense plaisir à entendre les adultes chanter. Ces moments partagés sont source d'échange et de complicité et comportent une dimension affective et relationnelle très importante.

Les comptines sont universelles, il en existe dans toutes les cultures. Elles relèvent de la tradition orale et représentent un genre littéraire discret, considéré comme mineur.

Elles se transmettent de génération en génération sans avoir été écrites, se transforment et continuent d'évoluer. C'est aussi un patrimoine riche et vivant. Partout dans le monde, des mères chantent des chants traditionnels ou inventent des chants pour stimuler, apaiser ou endormir leurs bébés. Et en retour, les tout-petits sont captivés par la musicalité, la mélodie, le rythme des chants. Il s'agit des premiers récits qui mobilisent tout le corps de l'enfant.

En transmettant des comptines et des chansons, les artistes, comme tous les adultes qui entourent l'enfant, transmettent à la fois une esthétique, une mélodie, un texte, des rythmes, une interprétation, une couleur de voix,... et permettent aux enfants de devenir eux-mêmes créateurs en ouvrant leur imaginaire.

Les comptines et chants repris dans Taama font autant appel à la poésie qu'à la tradition. Ils sont une invitation au voyage, d'un pays à l'autre, d'une langue africaine à l'autre, d'une émotion à l'autre.

Les donner à entendre, c'est tenter de restituer un peu du sentiment, de l'émoi et de l'authenticité qui a prévalu lors de leur création.

La construction d'un espace-refuge pour se retrouver soi et accueillir l'autre

La construction d'une cabane ou d'un abri est pour l'enfant un jeu « sérieux » qui contribue à répondre aux besoins individuels et groupaux, à sécuriser comme à socialiser.

Construire sa cabane, c'est, au-delà du fait de jouer, se construire et construire son rapport à l'autre. En se repliant sur soi, en cherchant

à se retrouver, on laisse bien souvent émerger l'envie de retisser le lien, d'aller vers l'extérieur et donc vers l'autre.

A un niveau métaphorique, cette construction fait écho à la réalité des migrants qui arrivent chez nous dans des camps et y construisent aussi des refuges.



Cet espace, fait des ustensiles, tissus et instruments de musique traditionnels - qu'a emmenés le personnage d'Aïda dans son voyage - prendra peu à peu sa dimension d'espace dévolu à la parole, à la lumière, à la mémoire et au partage.

Un temps pour le jeu

Parallèlement à l'espace créé, les artistes proposent aux enfants, à l'issue de la représentation, une installation où ils peuvent aller explorer l'univers et une partie des matériaux qu'ils ont jusque-là observés.

Place à l'aventure et au jeu : toucher, sentir, découvrir, bousculer, déconstruire et... reconstruire.

Pour réaliser les doudous tout doux, les scénographes se sont inspirées de l'iconographie des masques africains.

Vous accueillez Taama dans votre milieu d'accueil

Qu'annoncer aux enfants avant la venue du spectacle ? Comment accueillir les émotions des tout-petits pendant la représentation ? Quelle évocation fait-on du moment vécu une fois les artistes repartis ? Comment continuer à faire vivre ce moment unique ?

Nous vous proposons de relire notre document intitulé « Le Théâtre de la Guimbarde et les tout-petits » qui évoque toutes ces questions intéressantes et propose quelques pistes de réflexion.

Les artistes



Aïda Dao est une chanteuse formée à l'INAFAC (Institut national de formation artistique et culturelle) de Ouagadougou au Burkina Faso. Elle est la chanteuse du groupe Kundé Blues, groupe de blues mandingue qui propose une musique

actuelle avec des instruments traditionnels.

Elle a été interprète dans le spectacle « Roi d'Argile », premier spectacle professionnel pour la petite enfance à voir le jour en Afrique de l'Ouest. Produit par le Théâtre de la Guimbarde en 2014 en collaboration avec le Théâtre Eclair, le spectacle a été joué plus de 100 fois en Belgique.



Diplômé des Conservatoires de Rennes et Paris, **Benoît Leseure** est violoniste, compositeur et arrangeur, au sein d'ensembles musicaux, mais aussi pour le théâtre, la danse et le cinéma. Il joue dans le groupe de chanson pour enfants *Le BaYa trio*, l'orchestre *Vivo*, l'ensemble à cordes *BOW*, le sextet de jazz *Philémon*, le groupe *Orchestre Toubab*, le quartet de tango *Rueda Libre*,...

L'équipe de création

Avec : Aïda Dao et Benoît Leseure

Conception et mise en scène : Gaëtane Register

Collectage au Burkina Faso : Alain Hema

Scénographie et costumes : Yves Hanosset, Laurence Grosfils et Marie-Ghislaine Losseau (Patrimoine à Roulettes)

Regards extérieurs : Daniela Ginevro, Camille Sansterre et Nathalie Delvaux

Création lumières et régie : Vincent Stevens



Les morceaux de musique et les chants de Taama

Intro : extrait de la **symphonie N°9** dite du nouveau monde d'**Antonin Dvořák**, composée en 1893.

Pendant le spectacle, le violoniste improvise librement sur le thème de cette symphonie.

« **Djon Maya** » est une chanson de Victor Démé, chanteur populaire burkinabè décédé en 2015. Ce morceau est tiré de l'album « Victor

Démé » sorti en 2008 (Chapa Blues Records). Chanson en langue dioula qui dit qu'il ne faut pas sous-estimer son prochain et qu'on aura peut-être besoin de lui tôt ou tard.

« **Sandgui Nao Nao Na** » : comptine recueillie auprès d'une vieille dame à Ouagadougou en langue dioula. C'est un appel à la pluie.

« **Neteli** » est une berceuse recueillie auprès d'une maman à Ouagadougou

Amawole, comptine de marche en lingala qui rythme le pas. Très populaire au Congo Brazzaville et au Congo Kinshasa.

« **Ndi le e** » veut dire « Dors » ou « dodo » en Bamena (Cameroun). Ce refrain est tiré d'une berceuse qui encourage l'enfant à dormir.

« **Jangelma** » veut dire « Apprends-moi » en wolof (langue du Sénégal). C'est une chanson tirée de l'album "Janna" d'Ernst Reijseger avec Mola Sylla and C.M. Gueye. CD and download CD No. 910 094-2 Winter & Winter (www.winterandwinter.com). Elle parle de l'éducation que les Colons ont imposée aux Africains Francophones. Elle revendique le droit de pouvoir « penser africain », c'est-à-dire connaître avant tout sa propre histoire et sa propre culture.

« **Tutu gbovi** » signifie « mon biquet », c'est une chanson chantée dans toute l'Afrique de l'Ouest. Dans Taama, elle est d'abord chantée en mina, langue parlée au Bénin et au Togo. Elle est ensuite interprétée en langue mooré « Sindi, Sindi Biiga ». C'est une comptine destinée à calmer l'enfant.

« **Kumbélé** » est une chanson du Congo Brazzaville chantée en kongi et qui appelle le génie de la forêt à donner la pluie, le vent, la terre et les fruits.

« **Africa** » est une composition personnelle d'Aïda Dao qui parle de l'union des peuples africains.

Les instruments de musique présents dans Taama



Le violon



Le piano à pouces ou piano à doigts
appelé aussi Kalimba ou Sanza



Le Rakatak, instrument traditionnel de
l'Afrique de l'Ouest



Les maracas « Kess-Kess »,
faites de graines naturelles



Le Tama, Instrument de percussion
originaire d'Afrique de l'Ouest.

Les sources d'inspiration de Taama

Le photographe Patrick Willocq et sa série « Je suis Walé respecte moi », projet photographique réalisé au Congo.



Les bidons, les bassines, les seaux en Afrique, comme autant d'installations plastiques



Nicolas Henry, photographe : « Les cabanes de nos grands parents » (créations visuelles autour du jeu et de la rencontre)



Traces

Pour vous comme pour les enfants que vous encadrez, comment s'est déroulée la représentation de Taama ?
Profitez de cet espace laissé blanc pour noter, dessiner ou coller une image...



Conditions techniques en crèche

Arrivée dans le milieu d'accueil une heure avant la représentation

Espace minimum : 4 m x 4 m

Hauteur : 2,50 m

Occultation non nécessaire

Temps de montage : 15'

Temps de démontage : 20'

Durée : 35'

Temps de jeu pour les enfants : 20'

Les enfants peuvent être présents dans l'espace dès l'arrivée des artistes

Renseignements



Infos/Diffusion :

Théâtre de la Guimbarde
En résidence au PBA
Place du Manège
6000 Charleroi
0032 492 58 08 76 (Bureau)
contact@laguimbarde.be